

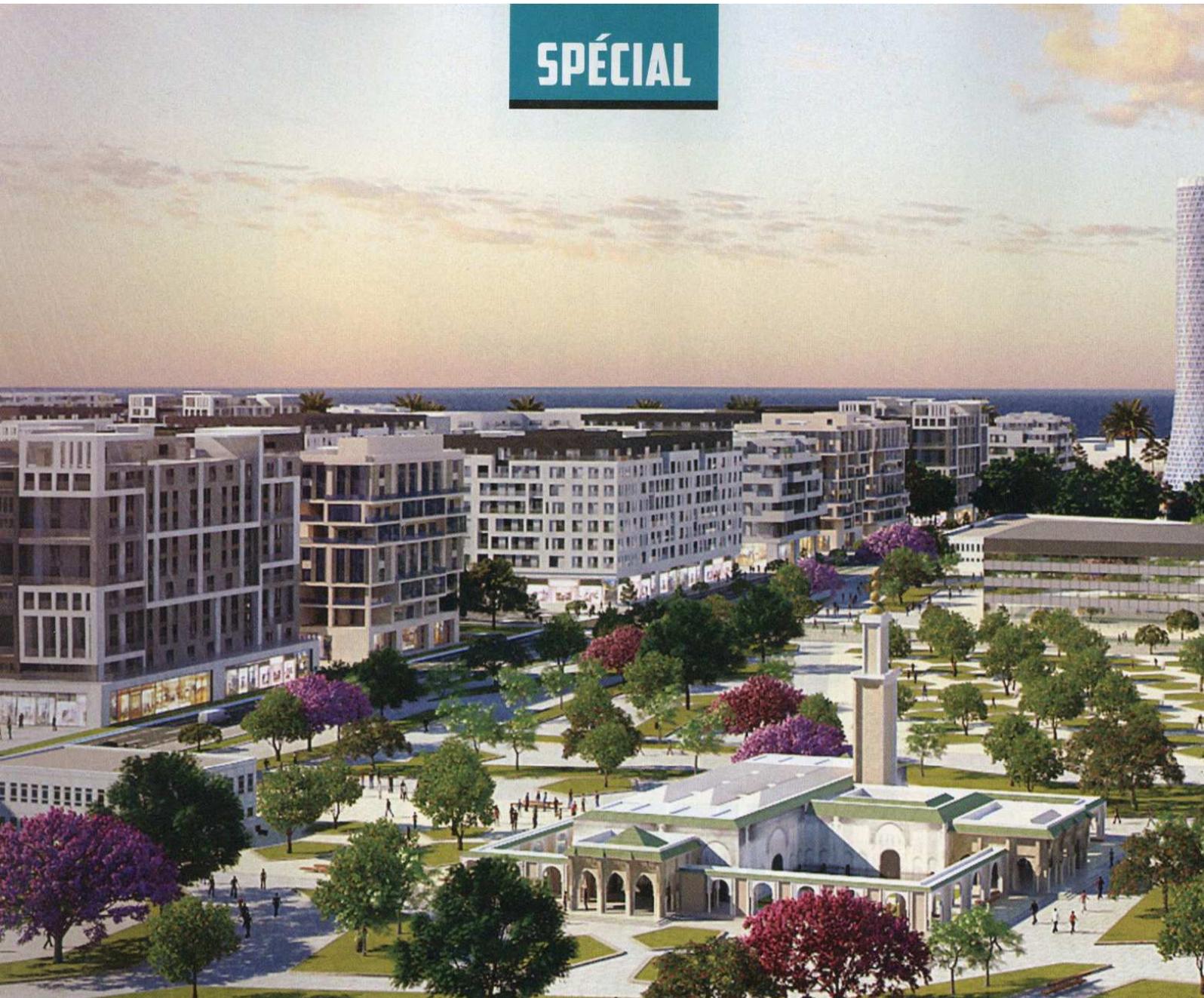
The image is a full-page architectural rendering of a modern, multi-story building with a central courtyard. The building features a mix of light-colored facades and dark window frames. The courtyard is lush with greenery, including several tall, young trees and lower-lying plants. People are seen walking on the ground level and on a mezzanine level, giving a sense of scale and life to the space. The sky is a clear, light blue. The overall aesthetic is clean, modern, and sustainable.

SPÉCIAL

VILLES DURABLES ESQUISSE D'UNE RÉVOLUTION URBAINE

AU STADE DE
BALBUTIEMENTS, LES VILLES
DURABLES DEMEURENT POUR
L'INSTANT UN SIMPLE PROJET.
LES EXPERTS DE CE DOMAINE
AFFIRMENT, EN REVANCHE,
QUE LE MAROC EST BIEN
PARTI POUR ENTAMER SA
RÉVOLUTION URBAINE.

Dossier réalisé par Telquel Content Studio, un département du
groupe Telquel Media, indépendant de la rédaction.



Une ville durable prend en compte tous les grands secteurs, tels que l'urbanisme ou encore le transport.

Sous l'effet des changements climatiques, les villes marocaines sont devenues de plus en plus exposées aux risques en tout genre. La prise en compte de cette dimension s'avère, d'emblée, nécessaire dans la planification urbaine. Tous les experts s'accordent à dire que le royaume est appelé à revoir tout son dispositif de planification urbaine et territoriale, ainsi que sa philosophie de développement pour opérer un véritable changement. D'où la notion de la ville urbaine, promue depuis quelques années par les responsables. *"Une ville durable prend en compte tous ses composants, à savoir : la construction, le transport, les services publics (l'eau, les déchets, l'énergie). Il s'agit également de tout ce qui relève aussi des systèmes de réseaux qui permettent d'économiser de la ressource et font place, de surcroît, à l'économie circulaire"*, explique, d'emblée, Sylvie Fourn,

Commissaire du Salon Pollutec 2017. Et d'ajouter: *"Plus concrètement, une ville durable permet de faire le moins possible appel à de nouvelles ressources, ou au maximum d'économiser et de réutiliser ou de recycler la ressource. C'est donc une ville qui essaie d'utiliser le moins possible d'énergie, de préserver au maximum la ressource naturelle"*. Pour cette experte, le Maroc a toujours été exposé au réchauffement climatique, qui a pour principales conséquences la désertification ou encore les inondations. Une ville durable nécessite, donc, prendre en compte tous les grands secteurs, tels que l'urbanisme ou encore le transport.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

"Lutter contre les inondations, c'est concevoir une ville qui va faire en sorte que s'il y a une rivière qui représente un risque, il est nécessaire

de prévoir, à l'amont, des réservoirs d'eau qui vont détourner, les courants d'eau s'il y a des pluies violentes", souligne la commissaire du Salon Pollutec 2017. Dans le cas d'une ville au sud du Maroc, exposée à des conditions de stress hydrique et donc de désertification, il s'agit surtout de collecter et de stocker l'eau de pluie pour pouvoir l'utiliser par la suite. *"Il est urgent aujourd'hui pour les villes du royaume de mettre en place des stations d'épuration qui vont traiter l'eau pour pouvoir l'utiliser en irrigation par exemple"*, souligne Sylvie Fourn. De l'avis des experts, une ville durable doit, en gros, répondre aux mêmes critères de services et de qualité de vie des habitants, sans impacter la ressource et l'efficacité énergétique qui préservent des accidents climatiques et naturels. *"La ville durable est, ainsi, la quintessence de tout ce qu'on peut faire de mieux dans une ville. Et la construction est un élément très important aussi. Il faut construire des bâtiments où on*



consomme le moins d'énergie fossile possible et le plus d'énergie renouvelable", soutient la spécialiste de la filière. Et d'ajouter : "Il faudrait réhabiliter la ventilation naturelle. Dans les anciennes maisons marocaines, ce type de ventilation existait déjà. Et ce à travers des matériaux qui respiraient et respectaient l'environnement".

BALBUTIEMENTS

En marge de la COP22 tenue en novembre 2016, le Maroc a signé la lettre d'intérêt pour l'assistance technique et l'investissement dans l'efficacité énergétique des bâtiments (EEB). Une signature qui reflète la forte adhésion du Maroc à la vision de ce programme de coopération, s'inscrivant dans le cadre de l'alliance mondiale dans ce domaine. Ce projet franco-allemand ambitionne de créer une facilité internationale de coordination de l'assistance technique et de l'investissement dans l'innovation en matière

d'efficacité énergétique dans les bâtiments. "Il existe aujourd'hui des villes marocaines qui ont déjà engagé des initiatives dans l'objectif de respecter les conditions environnementales. Mais ce n'est que le début parce que le Maroc n'a pas encore résolu tous ses problèmes en matière d'assainissement, de collecte et de traitement des déchets. C'est, aujourd'hui, que le pays doit, en revanche, commencer à s'intéresser à ces problématiques là", remarque Sylvie Fourn. Cette experte affirme qu'une réflexion est déjà menée en partenariat avec le ministère de l'Habitat et le secrétariat chargé du développement durable, en collaboration avec des associations industrielles afin de mener à bien ce chantier majeur. Lors sur Salon Pollutec 2017, qui s'est tenu du 24 au 27 octobre 2017, à la Foire Internationale de Casablanca, plusieurs villes du royaume devront témoigner de leur expérience en matière de durabilité et d'efficacité énergétique. ■

L'ECO-CITÉ ZENATA, UN MODÈLE

Inauguré en 2006 par le roi Mohammed VI, le projet d'éco-cité, une expérience inédite en Afrique, devrait accueillir 300 000 habitants d'ici à 2030. Cette ville se veut être à la fois intelligente et respectueuse de l'environnement. Elle s'érige ainsi comme un véritable modèle pour les villes durables. Zenata dispose d'une assise foncière de 1830 hectares avec une façade maritime de 5 km à la frontière nord-est de Casablanca. L'Eco-cité Zenata a bénéficié de l'appui financier de l'Agence française de développement (AFD) et de la Banque européenne d'investissement (BEI). L'objectif affiché par les intervenants dans ce projet est de construire une ville intelligente en termes de mobilité, d'accès aux soins, d'équité sociale, d'exploitation de l'espace public, de sécurité, de gestion des réseaux et de traitement des déchets. L'espace vert de cette ville caracole à 30 % du territoire, soit 15 m² par habitant. Une première au Maroc ! ■